

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

MARS 2023
N° ISSN 2426-3753

N°34



CANCERS DU PANCRÉAS : AMÉLIORER LE DIAGNOSTIC PRÉCOCE

CHERCHER POUR GUÉRIR

Les cancers du pancréas sont souvent diagnostiqués à des stades très avancés lorsqu'ils sont hors de portée de nos options thérapeutiques. Comment, alors, les prendre de vitesse ?

Chaque année, en France, les cancers du pancréas touchent plus de 14 000 personnes et font plus de 11 000 victimes. Fait étonnant, le nombre de cas de cancers du pancréas progresse à un rythme plus rapide que celui des autres cancers, posant la question des origines de cette hausse, non expliquée par l'exposition aux facteurs de risque connus que sont le tabagisme, le surpoids et l'obésité, certains facteurs génétiques héréditaires

ou le diabète. L'ensemble de ces données épidémiologiques révèlent ainsi l'enjeu de santé publique que constituent les cancers du pancréas, de plus en plus fréquents et particulièrement agressifs.

Aujourd'hui, pour sauver plus de malades, au-delà de mettre au point de nouvelles thérapies, il est crucial que les diagnostics soient plus précoces et précis. En effet, les cancers du pancréas restent longtemps asymptomatiques si bien qu'ils ne sont souvent

diagnostiqués qu'à un stade avancé voire métastatique. Ainsi, seulement 15 à 20 % des patients sont éligibles à une chirurgie à visée curative. Les autres se voient alors proposer une chimiothérapie, mais des résistances se développent dans 80 % des cas. Même lorsque la réponse est au rendez-vous, des effets secondaires induisent des séquelles lourdes.

Pour détecter plus tôt ces cancers et améliorer ainsi leur pronostic,

-->



Dominique BAZY
Président
de la Fondation ARC

Après avoir accompagné la Fondation ARC depuis plusieurs années en tant que président du comité d'audit, je suis ravi d'assurer maintenant la présidence de la Fondation. Les grands axes stratégiques qui ont été définis, comme celui de combattre les cancers les plus difficiles à soigner, me semblent incontournables. Ce premier journal de l'année, qui met en avant le cancer du pancréas, illustre bien l'importance de cet axe au regard d'une incidence qui est en progression. Grâce à vous, nous menons d'ores et déjà des projets prometteurs sur l'amélioration du diagnostic qui vont nous permettre d'anticiper et d'améliorer la prise en charge des patients.

Dans ce journal, nous vous présentons également notre nouveau livre en page 8. Cet ouvrage, dont la rédaction a été pilotée par Eric Solary dans le cadre de notre mission d'information, vous apportera une meilleure compréhension des enjeux actuels de la recherche sur le cancer. Je vous souhaite une bonne lecture de votre journal et vous remercie de votre engagement à nos côtés.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3
Cancers du pancréas : améliorer le diagnostic précoce

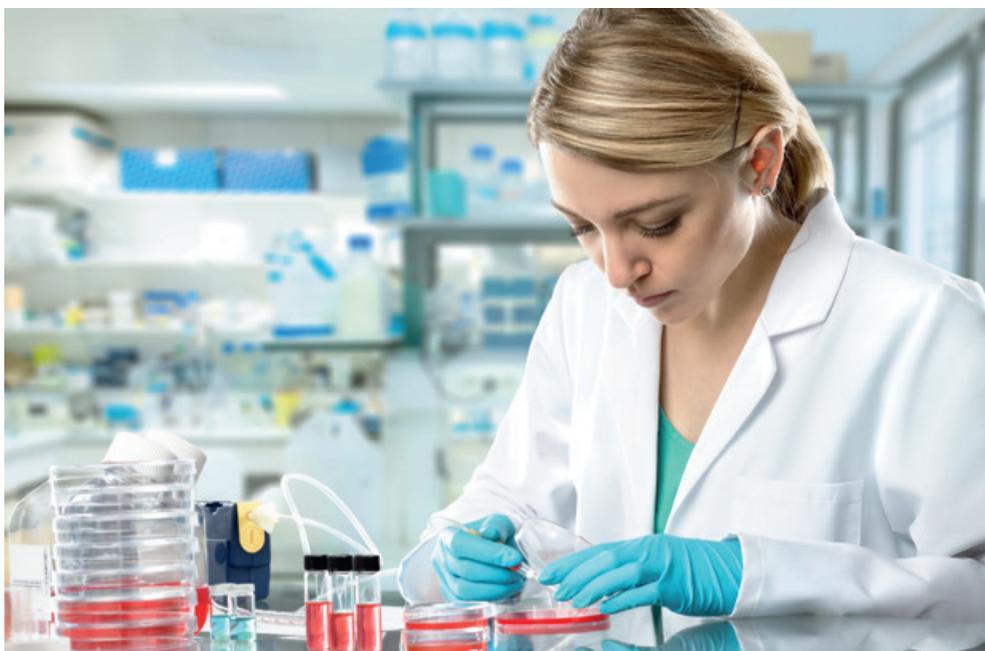
INNOVER POUR PROGRESSER P4
Des pistes pour mobiliser le système immunitaire de jeunes enfants contre leur cancer

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6
Les cancers du foie

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



la recherche est active sur de multiples fronts.

Identifier les premiers signes

Grâce à des études menées sur des échantillons tumoraux ou sur des modèles expérimentaux mis au point ces dernières années, notre connaissance générale des cancers pancréatiques permet de chercher des indices de leur développement dans de multiples directions : déséquilibres métaboliques dus à la tumeur, réactions immunitaires spécifiquement dirigées contre des marqueurs propres aux cancers pancréatiques, présence de « traces » du cancer dans le sang sous forme d'ADN ou de cellules circulantes... Il s'agit, notamment, de détecter le passage d'un état inflammatoire (pancréatite) à un état cancéreux.

Le premier enjeu est de confronter ces potentiels biomarqueurs à la réalité de cohortes de patients pour s'assurer de leur pertinence clinique. Parallèlement, ces développements ouvrent de multiples portes pour mieux comprendre la mécanique de ces cancers et des résistances aux traitements. Autant de pistes pour les chercheurs qui veulent imaginer de nouvelles stratégies thérapeutiques.

Mettre au point des outils de détection précoce

La détection précoce est, pour l'instant, la meilleure option dont on

dispose pour améliorer le pronostic d'un patient. Outre l'identification des signes précurseurs de la maladie naissante, biologiques ou moléculaires, les médecins doivent disposer d'outils capables de mener des explorations non-invasives (le pancréas n'est pas un organe « accessible » et aucun prélèvement n'y est anodin). Le développement d'outils d'imagerie est, pour l'instant, la principale réponse. Dans certains cas, ces outils permettront de faire émerger des informations, impossibles à visualiser par un opérateur humain, grâce au traitement des images par une intelligence artificielle. L'imagerie peut aussi s'accrocher à la chirurgie (ou à la réalisation de biopsies) pour améliorer la précision du geste. Les laboratoires de recherche suivent également d'autres pistes, comme celle des biopsies liquides, dont les degrés de sensibilité et de précision augmentent sans cesse. L'objectif est de réussir à distinguer des biomarqueurs potentiellement très discrets dans une prise de sang ou dans le liquide baignant la tumeur (plus simple à échantillonner que la tumeur elle-même).

Ces approches doivent, à termes, permettre d'anticiper la prise en charge des cancers du pancréas pour améliorer son efficacité.

LA RECHERCHE AVANCE...

Lésion pré-tumorale ou cancer du pancréas, il nous faut des biomarqueurs des stades précoces du développement cancéreux

Anne-Sophie Chrétien est docteure en pharmacie, maitre de conférence et praticienne à l'Institut Paoli-Calmettes de Marseille. Elle coordonne une étude visant à identifier, dans le sang, des signes très précoces de la transformation cancéreuse de lésions pancréatiques.



« Lorsqu'on annonce à une personne que des lésions pré-cancéreuses ont été décelées dans son pancréas à l'occasion d'un examen d'imagerie, le choc peut être violent. Or, ces lésions n'induisent pas nécessairement un risque élevé de cancer ! D'ailleurs, on estime qu'environ 7 % de la population

générale est porteuse de telles lésions et la très grande majorité, heureusement, n'évolue jamais.

Malheureusement, aujourd'hui, on ne sait pas encore précisément anticiper ce niveau de risque, ce qui implique des prises en charge lourdes, coûteuses et potentiellement injustifiées. Lésion pré-tumorale ou cancer du pancréas, il nous faut des biomarqueurs des stades précoces du développement cancéreux pour orienter la prise en charge. C'est l'objectif que nous poursuivons à travers ce projet qui implique plusieurs équipes : des chercheurs du centre de recherche en cancérologie de Marseille et des cliniciens de l'Institut Paoli-Calmettes. Nous cherchons à déceler,

dans le sang, des anomalies très discrètes de l'immunité qui seraient associées aux toutes premières phases de développement d'un cancer du pancréas. Outre le fait que ces cellules puissent être utilisées comme un marqueur de l'émergence d'un cancer, elles peuvent aussi nous délivrer de nombreuses informations importantes sur les stratégies développées par ces cancers pour se jouer du système immunitaire. »



Anne-Sophie Chrétien et son équipe.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

834 000 € sur 5 ans

c'est notre soutien au projet d'Anne-Sophie Chrétien.

Cette subvention financera les réactifs utilisés pour caractériser les cellules immunitaires présentes dans le sang des patients et détecter leurs anomalies très discrètes par des technologies de pointe. Elle permettra aussi le recrutement d'une équipe qualifiée en recherche clinique.

PAROLES DE PATIENTS

Gaëlle, 51 ans

En juin 2019, j'ai commencé à souffrir de symptômes digestifs et de douleurs au ventre qui ne passaient pas. Après de nombreux examens passés en urgence, c'est un échographe qui a donné l'alerte : « il y a une masse au pancréas ». D'autres analyses ont suivi, des écho-endoscopies ne constataient qu'une inflammation locale, à l'origine des symptômes, qui m'ont d'ailleurs certainement sauvée. Fin juillet, le mot cancer était prononcé mais les équipes hésitaient avant de programmer une opération, toujours très délicate. Alors qu'elle était enfin prévue, elle



a été décommandée la veille à cause de nodules pulmonaires détectés au scan de contrôle... Une fois ces nodules opérés – ils étaient en fait bénins – la tumeur au pancréas a pu être retirée, avec succès, enfin ! J'ai alors reçu une chimio intensive qui m'a fait perdre 30 kilos. Aujourd'hui je suis en rémission, surveillée mais en bonne santé avec un pancréas encore fonctionnel. Malgré les épreuves, je sais que j'ai eu de la chance.

Nous remercions Gaëlle pour son témoignage.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Des pistes pour mobiliser le système immunitaire de jeunes enfants contre leur cancer

Huit équipes de recherche de trois centres de lutte contre le cancer joignent leurs efforts sur une étude approfondie de cancers pédiatriques, les neuroblastomes, sous la coordination de la Dr Gudrun Schleiermacher, oncopédiatre à l'Institut Curie à Paris.



Quel est l'objectif de votre projet de recherche GIANT-NB soutenu par la Fondation ARC ?

Les neuroblastomes se développent chez de jeunes enfants, le plus souvent avant 5 ans, à partir du système nerveux périphérique et principalement dans l'abdomen. Certains de ces cancers disparaissent spontanément, d'autres de « haut risque » nécessitent des traitements lourds par chimiothérapie, radiothérapie ou une immunothérapie spécifique ciblant les cellules tumorales, en complément de la chirurgie. Notre objectif est de mieux comprendre pourquoi, dans la majorité des cas, ces neuroblastomes particulièrement agressifs récidivent malgré ces traitements.

Quels sont les derniers résultats que vous avez obtenus et publiés ?

L'équipe d'Isabelle Janoueix-Lerosey a mené une étude approfondie

avec des technologies de pointe pour détecter les gènes actifs dans chacune des cellules qui composent la tumeur et son « microenvironnement ». L'équipe a ainsi identifié les différentes cellules présentes dans un modèle expérimental de neuroblastome et dans des biopsies réalisées chez 10 patients. Nos résultats* révèlent que certaines cellules immunitaires, qui pourraient normalement contribuer à attaquer les cellules cancéreuses, ne sont pas fonctionnelles dans ces tumeurs. Plusieurs populations de cellules pouvant réprimer l'action du système immunitaire ont été caractérisées dans le microenvironnement des tumeurs étudiées, à savoir des cellules immunitaires particulières et des « fibroblastes », cellules qui constituent habituellement un tissu de soutien.

Quelles retombées espérez-vous de vos travaux pour ces jeunes patients ?

Dans leur ensemble, ces résultats permettent d'envisager des pistes de réflexion et d'action pour intervenir sur cet état dit « d'immunosuppression » et d'envisager de nouvelles pistes thérapeutiques pour mieux prendre en charge les enfants atteints de ces cancers souvent difficiles à traiter.

*Source : Costa A, et al. *Journal for ImmunoTherapy of Cancer* 2022

L'avis de LA FONDATION



À travers une action nationale et européenne, la Fondation ARC contribue à mieux comprendre les spécificités des cancers pédiatriques, développer de nouvelles solutions thérapeutiques, faciliter l'accès à ces innovations et améliorer la qualité de vie des jeunes patients.

La Fondation ARC soutient les principaux essais cliniques de médecine de précision dédiés aux enfants et jeunes adultes telle que l'étude MAPPYACTS. Celle-ci a fait la preuve de concept d'une orientation des enfants en échec thérapeutique vers les essais cliniques de traitements innovants, à partir du profil moléculaire et immunologique de leur tumeur.

Cette démarche est aujourd'hui intégrée via France Génomique dans le parcours de soins courant. Les échantillons biologiques collectés à travers cette étude font l'objet de nombreuses recherches translationnelles dont plusieurs sont soutenues par la Fondation ARC comme ce projet GIANT-NB mené par Gudrun Schleiermacher et des projets internationaux lancés avec le réseau européen ERA-NET TRANSCAN.

VOTRE DON, ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

Sur les cinq dernières années, la Fondation ARC a financé 70 projets de recherche sur les cancers pédiatriques pour un montant de 9,4 millions d'euros.

Comment se faire aider pour arrêter de fumer ?

Le tabac est responsable de 25 % des cancers en France. Arrêter de fumer est, de loin, la mesure la plus efficace pour prévenir l'apparition d'un cancer. Or, ce n'est pas toujours chose aisée. Si la majeure partie des fumeurs qui décident de passer le pas y arrivent seuls, d'autres auront besoin d'être accompagnés.

Reconnaître ce besoin d'aide est une étape importante et constructive qui ouvre la voie à plusieurs options. Ainsi, s'il est possible de se faire aider par son médecin traitant ou un spécialiste (tabacologue, addictologue, psychologue, etc.), on peut également bénéficier de l'accompagnement proposé par Tabac Info Service : des tabacologues répondent à toutes les questions au 3989 de 8 h à 20 h, du lundi au samedi (appel non surtaxé). Le site www.tabac-info-service.fr est également à disposition du grand public pour accéder à de l'information et à un accompagnement 100 % personnalisé. Enfin, étant donné qu'il est souvent plus facile d'arrêter à plusieurs, les pouvoirs publics ont lancé depuis 2016 un challenge collectif annuel, le « mois sans tabac » (en novembre), qui invite à ne pas fumer pendant 30 jours. Outre le renforcement de la motivation à plusieurs, il est prouvé que passer 30 jours sans cigarettes multiplie par cinq les chances d'arrêter de fumer définitivement.

Quelle est l'importance de la coloscopie dans le dépistage du cancer du côlon ?

La campagne « Mars bleu » a pour but de sensibiliser au dépistage du cancer colorectal. Cette année encore, il est important de rappeler que les personnes entre 50 et 74 ans sont invitées tous les deux ans à réaliser un test de dépistage, pris en charge à 100 % par l'assurance maladie. À réaliser à la maison et très simple d'utilisation, il permet de détecter la présence de sang dans les selles.

Une réponse positive (4% des cas) amène à passer une coloscopie, qui seule permettra d'identifier l'origine du saignement interne : un polype dans 30 à 40 % des cas et un cancer dans 8 % des cas. Détecté tôt, un cancer colorectal se guérit 9 fois sur 10, c'est pourquoi la coloscopie est déterminante dans le dépistage du cancer colorectal.

Il est à noter que le kit de dépistage, que l'on devait avant retirer chez son médecin après avoir reçu un courrier d'invitation, peut aujourd'hui se commander en ligne sur le site monkit.depistage-colorectal.fr (muni du numéro qui figure sur la lettre d'invitation), ou se retirer sans invitation en pharmacie ou auprès d'un médecin généraliste, gynécologue ou gastro-entérologue.

Être reconnu comme travailleur handicapé après un cancer

Lorsque la maladie ou ses traitements ont eu des conséquences invalidantes, être reconnu comme travailleur handicapé permet d'avoir accès à des aides conçues pour favoriser le maintien et le retour à l'emploi.



Selon la Loi, il est possible d'obtenir la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) lorsque les aptitudes à l'emploi sont réduites du fait « de la dégradation d'au moins une fonction physique, sensorielle, mentale ou psychique » suite à la maladie et/ou ses traitements. La RQTH ouvre alors droit à plusieurs avantages : bénéficier de l'obligation d'emploi (obligation pour toute entreprise de plus de 20 salariés d'employer au moins 6 % de personnes en situation de handicap), accéder aux dispositifs spécifiques à l'emploi des travailleurs handicapés, bénéficier d'aménagements d'horaires dans l'entreprise ou de règles particulières en cas de rupture de son contrat de travail... Elle est attribuée pour une durée de 1 à 10 ans et est renouvelable.

Pour l'obtenir, la démarche diffère selon qu'une demande d'allocation adultes handicapés (AAH) est faite ou non en parallèle. Si tel est le cas, la demande de RQTH est systématiquement engagée. Dans le cas contraire, il faudra s'adresser à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH).

Pour aller plus loin : www.service-public.fr

Pour en savoir plus

La Fondation ARC édite la collection « Sensibiliser et prévenir » pour apporter de l'information sur la prévention des cancers, les principaux facteurs de risque et le dépistage. Tous ces documents sont disponibles gratuitement à la commande ou en téléchargement sur le site : www.fondation-arc.org ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



Le cancer du foie est une maladie à prédominance masculine (77% des nouveaux cas détectés) qui se développe principalement sur un foie déjà malade, le plus souvent d'une cirrhose ou d'une hépatite virale. En dehors de ces cas qui sont souvent diagnostiqués lors du suivi de ces maladies, les symptômes d'un cancer du foie sont peu spécifiques et tardifs, ce qui rend le pronostic assez sombre (18% de taux de survie à 5 ans).

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

Sur les cinq dernières années, la Fondation ARC a financé 58 projets de recherche sur les cancers du foie pour un montant de 5,6 millions d'euros.

Nous soutenons notamment, en partenariat avec l'IHU de Strasbourg, l'étude approfondie des processus biologiques de la formation et de la progression des cancers du foie ainsi que le développement de nouveaux traitements conçus pour les cibler.

Pour en savoir plus



www.fondation-arc.org
rubrique « Supports d'information »

LES CANCERS DU FOIE

CHIFFRES CLÉS⁽¹⁾



- Nombre de nouveaux cas
- Nombre de décès
- Évolution du taux d'incidence
- Taux de survie à 5 ans
- Âge moyen du diagnostic

QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE ?



• La consommation d'alcool et le tabagisme



• L'hémochromatose (maladie héréditaire conduisant à un stockage excessif de fer)



• Les hépatites B et C (infections virales provoquant des inflammations du foie. Le vaccin contre l'hépatite B est obligatoire en France mais il n'y a pas de vaccin contre l'hépatite C)



• La stéatose hépatique (maladie qui se caractérise par un excès de graisses dans le foie, fréquemment associée à l'obésité)



• Le surpoids



• La sédentarité

QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE LA MALADIE ?

En dehors d'un contexte de maladie chronique du foie (cirrhose ou hépatite), certains signes peuvent orienter vers un diagnostic de cancer :

- **détection d'une masse au niveau du foie**
- **troubles digestifs** (perte d'appétit ou nausées)
- **ictère** (jaunisse)
- **ascite** (épanchement de liquide qui remplit et fait gonfler le ventre)
- **confusion et tremblements** (signes d'une cirrhose au stade avancé)



En présence de ces symptômes, le médecin généraliste demandera une série d'examens afin de poser un diagnostic (bilan sanguin et échographie).

LES RAISONS D'ESPÉRER :

La recherche se concentre, entre autres, sur l'élargissement de l'accès à la greffe de foie pour les tumeurs prises précocement et sur la mise au point de médicaments capables de mieux contrôler les stades avancés de la maladie.

(1) Source : Panorama des cancers en France - Institut national du cancer (INCa), Édition 2022.

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Quel est le rôle du Conseil scientifique et comment est-il composé ?

Le Conseil scientifique émet ses avis et éventuelles recommandations sur chacun des projets candidats à un financement par la Fondation ARC, avant transmission au Conseil d'administration qui décide d'un engagement effectif. De plus, le Conseil scientifique peut procéder au suivi de l'avancement de projets financés, à leur évaluation finale et participer à la définition de la politique scientifique de la Fondation. Composé de 14 médecins et chercheurs en oncologie, il est depuis cette année présidé par le Pr Jean-Yves Scoazec,

professeur en anatomo-pathologie à Gustave Roussy (Villejuif). Il compte parmi ses membres les cinq présidents des Commissions nationales et le Pr Gilbert Lenoir représentant le Conseil d'administration. Les invités permanents sont le Pr Fabien Calvo, président du Comité international de recherche clinique et le Pr Eric Solary, devenu membre du Conseil d'administration après avoir été président du Conseil scientifique de la Fondation ARC.

Comment effectuer un don en ligne en toute sécurité ?

Pour soutenir la Fondation ARC, vous pouvez faire un don ponctuel ou mettre

en place un prélèvement automatique mensuel en toute sécurité via internet. La démarche est simple et rapide. Connectez-vous directement sur notre module de don à l'adresse suivante : <https://donner.fondation-arc.org>. En quelques clics, vous choisissez le montant que vous souhaitez verser à la recherche sur le cancer, vous renseignez l'intégralité de vos coordonnées et vous effectuez votre règlement en sélectionnant le mode de paiement qui vous convient. Grâce à notre Plateforme 100% sécurisée, vous pouvez faire votre don en ligne en toute confiance.

LA FONDATION ARC DANS LA PRESSE

Eric Solary parle des espoirs de la recherche

En octobre dernier, la Fondation ARC a eu l'opportunité de prendre la parole pour le magazine *Sciences et vie* lors d'un entretien mené avec Eric Solary, membre du Conseil d'Administration de la Fondation. Eric Solary a ainsi pu balayer le spectre de la prise en charge des patients aujourd'hui aux pistes prometteuses de demain. Il a pu expliquer pourquoi une médecine de plus en plus personnalisée qui repose sur les thérapies ciblées et l'immunothérapie représente un réel progrès dans l'amélioration de la prise en charge de certains patients. En écho à cet article, c'est au journal télévisé de *France Info TV* qu'Eric Solary a été invité pour un plateau de grande qualité où il a pu parler des espoirs de la recherche et des actions de la Fondation.

Les 26^{èmes} Journées Jeunes Chercheurs en Cancérologie

La Fondation ARC était également présente dans la presse régionale

à l'occasion des Journées Jeunes Chercheurs, un événement organisé en novembre dernier qui a réuni plus de 80 jeunes chercheurs. Simon AHO, lauréat du 2^{ème} Prix Kerner de vulgarisation scientifique, a pu échanger avec une journaliste de *Le Progrès* à propos de son étude sur le rôle des cellules souches cancéreuses dans le développement du cancer du sein.

Le retour de l'expo-événement de la Fondation ARC « Les Magnifiques »

L'expo-événement « Les Magnifiques » conçue par la Fondation ARC a été reconduite à la Cité des sciences et de l'industrie du 13 au 26 janvier 2023. Elle a offert au public le privilège d'entrer dans les coulisses d'une profession méconnue : chercheur en cancérologie. Gratuite, interactive, ludique et pédagogique, cette nouvelle édition a d'ailleurs été enrichie d'un nouvel îlot d'information qui visait à sensibiliser les jeunes à l'importance de la vaccination contre le papillomavirus.

Elle a été mise en avant sur plusieurs sites : *leparisien.fr*, *loisiramag.fr*, *Parisboug.com* et reprise également dans la newsletter de *Bien-être & Santé*.

Les rendez-vous de la Fondation

Du 1^{er} au 31 mars 2023 :

Mars bleu : mois de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal.

Le 28 avril 2023 :

Symposium Sign'it. Rencontre des grands chercheurs experts internationaux sur la thématique de l'immunothérapie. Présentation de tous les projets Sign'it financés par la Fondation ARC depuis 2018.

LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



@FondationARC

"LES RÉVOLUTIONS DE LA RECHERCHE SUR LE CANCER"

La Fondation ARC édite une nouvelle version de son ouvrage "Les révolutions de la recherche sur le cancer". Ce livre de sensibilisation gratuit est disponible en commande ou en téléchargement sur le site de la Fondation ARC www.fondation-arc.org ou directement auprès de notre service Relations Donateurs. Il décrypte les formidables avancées de la recherche au cours de ces 20 dernières années. Accessible à tous, cet ouvrage recèle de nombreuses informations et rassemble les témoignages de plusieurs grands experts. Il permet à chaque lecteur de mieux comprendre les évolutions thérapeutiques qui ont vu le jour et donne un éclairage sur les grands défis à venir en termes de :

- Prévention
- Diagnostic précoce
- Traitements
- Résistances aux traitements
- Qualité de vie
- Compréhension des relations entre cancer et vieillissement

Ce livre est un message d'espoir pour tous, aussi bien pour les médecins et chercheurs qui travaillent sans relâche chaque jour pour vaincre le cancer mais surtout pour les patients et leurs proches qui affrontent la maladie.

La recherche en cancérologie vit aujourd'hui une vraie révolution. N'oublions pas que cette révolution, c'est aussi à vous que nous la devons, donateurs et testateurs, dont la générosité nous permet de soutenir des projets de recherche toujours plus prometteurs.



"La recherche sur le cancer est une cause qui nous touche tous"



La recherche sur le cancer est très importante. C'est une cause qui nous touche tous et je ne connais personne qui soit épargné, de près ou de loin. C'est pourquoi mon mari et moi avons toujours donné à l'ARC. Après son décès, j'ai continué bien sûr, et je suis même passée en prélèvement automatique. C'est pratique, je n'ai pas à me soucier de me souvenir de faire un chèque et cela témoigne de mon fidèle engagement. Il y a quelques années, j'ai participé à une rencontre avec des chercheurs à l'Oncopole de Toulouse. C'était remarquable. C'est à la suite de cet événement que j'ai décidé de faire un legs à la Fondation ARC. J'ai pris contact avec la responsable des relations testateurs pour avoir des informations sur cette démarche et elle m'a accompagnée dans mon projet que j'ai finalisé quelques mois plus tard. Je suis réellement soulagée d'avoir fait ce testament qui prolongera mon engagement aux côtés de la Fondation ARC

Marie Fau

Nous remercions Marie Fau pour son engagement à nos côtés.

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.



Fondation ARC
pour la recherche sur le cancer

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL
à renvoyer dans l'enveloppe jointe

2303M/JOP93.50

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

40 € 60 € 80 €

100 € 150 € autre... €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur www.fondation-arc.org

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Les données postales peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre .

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données et exercer votre droit d'accès à vos données pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant le Service Relations Donateurs : 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute autre demande relative à la protection de vos données personnelles, contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org ou Fondation ARC - 9 rue Guy Môquet - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex.

De la part de: Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

Fondation ARC
pour la recherche sur le cancer

100 % Recherche - Journal Trimestriel - Fondation ARC pour la recherche sur le cancer - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex - Tél.: 01 45 59 59 59 - www.fondation-arc.org - Représentant légal et Directeur de la publication: François Dupré - Comité éditorial: François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré - Rédaction: Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoue, Emilie Boutinaud, Nicolas Reymes, Laurence Michelena, Vanessa Honoré - Réalisation: Studio Goustard - Crédits photos: Istock: monkeybusinessimages/anyaivanova/FatCamera, DR-Commission paritaire: 1024H85509 - Dépôt Légal: mars 2023, ISSN 2426-3753 - Imprimeur: La Galilote-Prenant, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine - Tirage: 123 000 exemplaires. Ce numéro du journal 100% Recherche est accompagné du supplément « Spécial Prélèvement Automatique ».